LE MONDE
5, Rue des Italiens IX
18 OCTOBRE 1963

MASQUES & VISAGES
LA CELLE SAINT-CLOUD
AOUT 1963
OCTOBRE 1963

A TRAVERS LES GALE

L'unique toile exposée à la Biennale attirait déjà l'attention. RANCILLAC *a recouvert les quatre murs d'une galerie, rue Grégoire-de-Tours* (1), *et un peu plus loin, rue de Vaugirard, il a accroché ses dessins* (2). *Dans ces grimaces, ici graphisme, là couleur, qui semblent recouvrir la toile directement d'un jet, le geste jouant sur l'équivoque devient, avec aisance, mouvement « pictural ». Allure rapide de l'esquisse, sans soins, mais enlevée avec superbe.*

∴

Chez BAIKOFF *aussi le dessin explique la peinture. Dans les annotations graphiques de la salle du fond le « baroquisme » des lignes courbes dévoile ses sources : il perd de son mystère, nullement de son attrait. Baikoff, jeune femme yougoslave, vivant en Afrique du Sud, recherche l'inspiration de sa peinture en dessinant les lignes d'un meuble ; elle est faite de somptueuses surfaces d'or bruni et d'argent accordées en transparence à de chaudes couleurs, charpentées de noir. Faut-il le regretter ?, des digressions décoratives en entament la force expressive* (3).

∴

Olle Svanlund est Suédois. A cinquante ans, il est peu connu à Paris, où il a pourtant fréquenté les ateliers d'Othon Friesz et Fernand Léger. Qu'il [illegible] *du groupe* Cobra, [illegible] *« hasard » de ses* [illegible] *bien : c'est l'instinc* [illegible] *couleur, mais ce* [illegible] *n'être qu'anarchie* [illegible] *qui atteint une cert* [illegible] *figurative* (4).

∴

Fidèle à la géomé [illegible] *cles, des triangles,* [illegible] *Elisha Davis, peintr* [illegible] *trente-deux ans, a* [illegible] *le ciel blanc de ses* [illegible] *autant d'astres que* [illegible] *la couleur anime. Il* [illegible] *moins de sécheresse* [illegible] *dans ce jeu « const* [illegible] *à de délicates grada* [illegible] *ces en demi-tons* (5).

∴

Midelti se meut dans la nuit peuplée de lueurs qu'il a lui-même allumées. Il a un petit côté « artisanal » assez inhabituel chez un jeune. Ayant disposé des couches de peinture claires (jaune, orange...) recouvertes entièrement de couleurs sombres (bleu-vert), il retrouve les jaunes en soustrayant de la couleur fraîche. Ce sont autant de déchirures de lumière dans la masse d'ombre du tableau. Cela semble s'offrir sans douleur. Ce sont les premiers émerveillements d'un jeune peintre de vingt-sept ans, qui expose pour la première fois (6).

JACQUES MICHEL.

(1) La Roue, 16, rue Grégoire-de-Tours.
(2) Le soleil dans dans la tête, 10, rue de Vaugirard.
(3) Centre d'art cybernétique, 20, rue de Verneuil.
(4) Galerie Riquelme, 25, rue de l'Echaudé.
(5) Galerie Simone Heller, 33, rue de Seine.
(6) Galerie Synthèse, 66, boulevard Raspail.

★ A LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE, exposition de l'œuvre gravé d'une exposition de l'œuvre gravé de Goerg.

★ BRUXELLES. — « L'art des Hittites », un ensemble de pièces provenant des musées d'Ankara et d'Istanbul dans le cadre de l'accord culturel belgo-turc. Sculptures, poteries et bas-reliefs illustrent l'art indo-européen en Anatolie de 6 000 à 500 avant Jésus-Christ.

ARTS ARCHAIQUES DU JAPON

L'exposition d'art japonais, qui va s'ouvrir au Petit Palais vendredi, offrira, avec des pièces exceptionnelles — 185 — une vue d'ensemble sur la production des périodes archaïques (terres cuites rituelles) et anciennes (bronzes bouddhiques et calligraphies Zen).

Elle étoffera en quelque sorte les parties de l'exposition japonaise plus générale qui, en 1958, au Musée d'art moderne, avaient suscité le plus d'intérêt à Paris.

BEPOIX, MARZÉ, TESSAROLO, TROIN

A la galerie Stiffa de Menton, quatre jeunes peintres dont la renommée est déjà grande sur la Côte-d'Azur ont présenté leurs dernières œuvres. Chacun s'est signalé par un talent bien personnel qui a su retenir l'attention de nombreux amateurs d'art.

Bepoix a obtenu le Prix de la Jeune Peinture Méditerranéenne 1963, Il a confirmé cette récompense par une très belle toile qui s'intitule « Le Mont Chauve ». Déjà très prisé dans la région et même dans la capitale, depuis qu'il a remporté le Grand Prix de la Biennale de Paris, Marzé est le chef de file d'une génération d'artistes. C'est également le « peintre de la lumière ». L'œuvre de Tessarolo est imprégnée par la puissance du travail de l'homme. Elle dégage une intense poésie inspirée par les forces de la nature alliées à la richesse de la couleur. Troin est lauréat de la Biennale de Menton. Ses œuvres sont très équilibrées et présentent une solidité des masses. L'union fait la force et la réunion de ces quatres jeunes talents a permis la création d'une magistrale exposition.